

Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 13 (1962)

Heft: 2

Artikel: Cathédrale de Lausanne et Abbatiale d'Abondance

Autor: Grandjean, Marcel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-392775>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

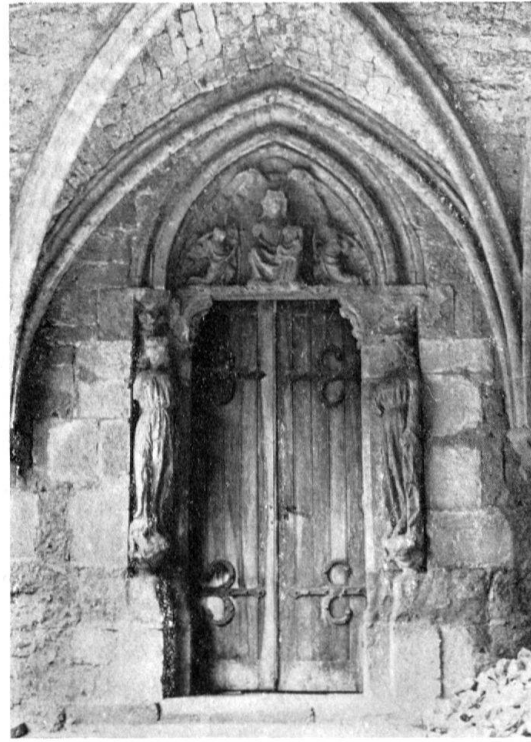
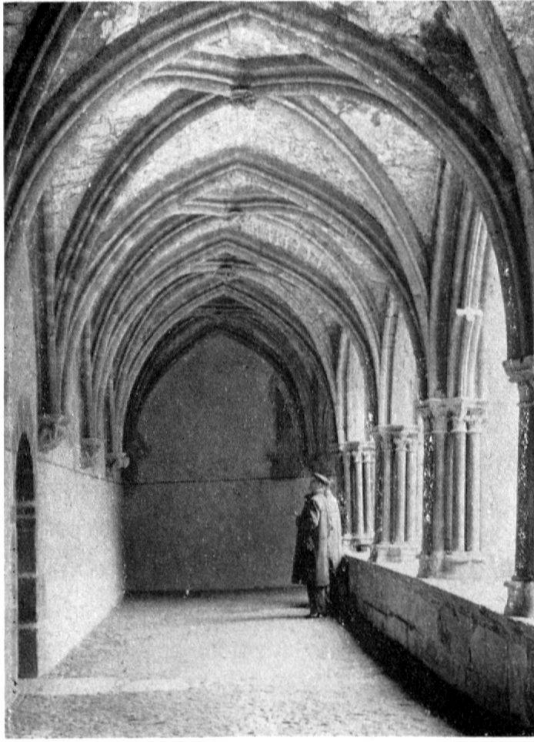
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Aile du Cloître et portail à l'Abbatiale d'Abondance

CATHÉDRALE DE LAUSANNE ET ABBATIALE D'ABONDANCE

L'excursion dans le Chablais, organisée à l'occasion de l'Assemblée générale de cette année, a permis d'attirer l'attention sur un aspect encore inédit des relations artistiques entre le Pays de Vaud et la Savoie au XIII^e siècle: il s'agit des rapports qui unissent la cathédrale de Lausanne et l'abbatiale d'Abondance. De ce fait, il nous semble qu'il vaut la peine d'esquisser ici même, provisoirement, l'état de la question, que nous reprendrons avec plus de détails ailleurs.

L'église actuelle d'Abondance, qui fut celle de l'abbaye des chanoines réguliers, fondée par les religieux de Saint-Maurice-d'Agaune au XI^e siècle probablement, offre encore de sa première époque de construction, attribuée ordinairement au XIII^e siècle, un transept et un chœur, très grand (environ 8,5 m de large et 14 m de haut), entouré d'un déambulatoire qu'accostent des chapelles contiguës enfermées dans un mur circulaire. L'influence cistercienne, celle de Clairvaux III, de Cherlieu, est donc indéniable, dans le plan (R. Ourssel, dans «Vallesia», 1954; Dimier), et peut s'expliquer par le fait que l'abbaye essaima en Franche-Comté; mais cette influence ne peut être pure, car on ne voit pas à Abondance les chapelles de transept si caractéristiques des plans cisterciens anciens. Une autre influence s'est donc greffée sur la première: celle de la cathédrale de Lausanne, à notre avis. Même si celle-ci ne possède pas, par archaïsme, une couronne complète de chapelles, son plan comporte, de chaque côté du chœur, une chapelle face à la travée droite, rendant cette partie du chevet aussi large que le transept, comme à Abondance. Mais ce qui frappe surtout, c'est le rapport étroit qui lie l'élévation du chœur de ces deux édifices.

R. Oursel a reconnu, dans l'élévation du chœur de l'abbatiale chablaisienne, une imitation du «gothique bourguignon» du XIII^e siècle, auquel nous ne reviendrons pas ici, sinon pour en rappeler quelques grands traits: triple élévation formée des grandes arcades sur colonnes, surmontées d'un triforium intermédiaire et d'une coursière supérieure passant devant les fenêtres hautes, avec retombées des ogives sur des colonnettes qui reposent sur des tailloirs saillants. Ces caractères sont justement, à notre avis, ceux du chœur de Lausanne. Le fait n'est pas étonnant si l'on se rappelle que cette cathédrale, bien que n'appartenant pas à l'école bourguignonne proprement dite – puisqu'elle lui est certainement antérieure dans ses parties essentielles – a dû jouer un rôle, que certains jugent très important, dans l'élaboration de cette école, en lui transmettant, renouvelée sous l'influence laonnaise, entre autres, la formule de l'élévation du chœur de Cantorbéry, qui, lui-même, dérive de Sens (Bony).

Pour bien montrer l'étroitesse et la particularité du lien qui unit les églises de Lausanne et d'Abondance, notons qu'elles comportent toutes deux des détails qui n'apparaissent pas, en règle générale, dans les exemples pratiquement «bourguignons»: arcades du triforium en plein cintre, tailloirs non seulement en équerre, mais obliques aussi, des piles composées, corniche du triforium formant anneau devant les colonnettes qui supportent les voûtes et corniche de la coursière supérieure s'élargissant en tailloirs sur les chapiteaux de ces mêmes colonnettes, etc.

Des indices historiques aussi bien que géographiques accréditent cette liaison. Signalons simplement que Lausanne possédait aussi une maison de chanoines réguliers de Saint-Augustin – la seule de la partie romande du diocèse, si l'on excepte les dépendances du Grand-Saint-Bernard – le prieuré Saint-Maire, très lié au chapitre cathédral, et notons aussi qu'Abondance, bien que n'appartenant pas au diocèse de Lausanne, est beaucoup plus proche de cette dernière cité, par la voie du lac, que de Genève, son siège diocésain: elle possède d'ailleurs, sur les rives mêmes du Léman, la seigneurie de Saint-Gingolph et, dès 1244, le prieuré de Nyon lui est rattaché.

D'autre part – et ce n'est pas là le fait le moins significatif – il existe déjà à cette époque un apport de main-d'œuvre chablaisienne dans le Pays de Vaud, puisqu'on rencontre à Lausanne, dans la seconde moitié du XIII^e siècle, un «lathomus» qui porte justement le nom d'Humbert d'Abondance.

Le chœur de l'abbatiale, vraisemblablement œuvre de maçons locaux, est une version à peine réduite de celui de la cathédrale de Lausanne (cinq pans au lieu de sept dans l'hémicycle) – la seule version régionale connue – plus primitive, abâtardie dans le détail de l'exécution, n'oubliant pourtant jamais son modèle, et dont le maître d'œuvre a certainement travaillé à la cathédrale même. On peut déduire de divers faits que c'est peut-être tout au début du XIII^e siècle que l'église d'Abondance a été élevée.

Ce lien direct inciterait à en rechercher d'autres, même postérieurs. Peut-être existait-il une relation entre le cloître de l'abbatiale, construit entre 1331 et 1354, mais archaïsant, et celui de la cathédrale: piles à colonnettes en délit et disposition du portail de la grande entrée le laisserait supposer. Si quelque indication précise de l'aspect des galeries du cloître capitulaire de Lausanne avait subsisté, nous serions probablement fixés sur ce point, mais tel n'est pas le cas, malheureusement.

Marcel Grandjean